

GÉNÉRATION EN RÉVOLUTION

Dessins français du musée Fabre, 1770-1815

MUSÉE
COGNACQ-JAY

DU 16 MARS
AU 14 JUILLET 2019

INFORMATIONS
museecognacqjay.paris.fr

VERNISSAGE PRESSE : VENDREDI 15 MARS 2019, 10H-13H

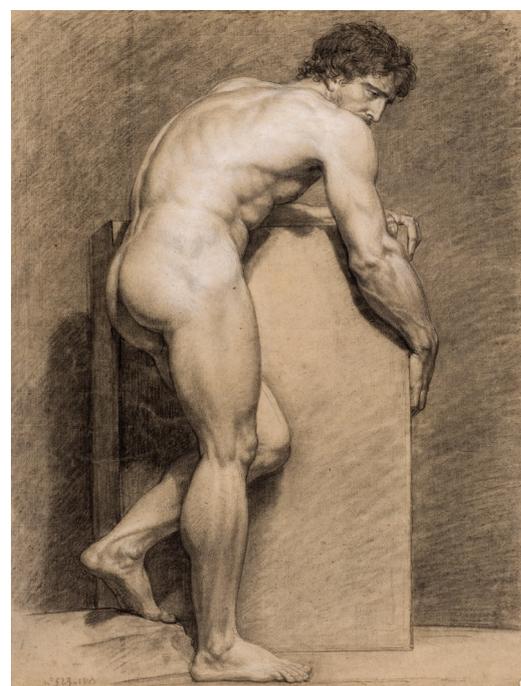
Du 16 mars au 14 juillet 2019, le musée Cognacq-Jay explore les choix d'une génération d'artistes qui eurent trente ans pendant la Révolution française. Le système artistique dans lequel ils évoluaient jusqu'alors est totalement bouleversé. Comment s'adaptent-ils ? Quelques sont leurs prises de position et leurs stratégies ? Les artistes sont amenés à repenser profondément leur pratique, leurs débouchés, mais encore les sujets traités ou les orientations stylistiques, entre néoclassicisme et préromantisme.

Support intime par excellence, le dessin reflète la richesse et la diversité de cette période charnière. L'exposition réunit une sélection de 80 dessins exceptionnels, issus de la collection du musée Fabre de Montpellier. Cet ensemble unique, qui témoigne de cette accélération de l'Histoire, prélude à la modernité, est présenté pour la première fois à Paris.

Les décennies qui marquent le passage du XVIII^e au XIX^e siècles constituent une période de bouleversements politiques, économiques et sociaux majeurs. Le monde des arts est lui aussi métamorphosé : les commandes royales disparaissent, les Académies sont supprimées, les grands chantiers annulés.

L'exposition, élaborée avec le musée Fabre de Montpellier, rend compte du renouvellement des pratiques, des formes, des sujets et des sensibilités, issu de ces bouleversements. Tandis que la naissance d'un idéal patriotique et républicain incite des artistes à puiser dans l'Histoire antique, les représentations de scènes intimes et pittoresques connaissent aussi un essor sans précédent.

Centrée sur le dessin, l'exposition présente un corpus de près d'une centaine de feuilles remarquables, réunies pour la plupart par l'un des élèves préférés de David, le peintre François-Xavier Fabre, également collectionneur, expert et marchand. L'ensemble légué par l'artiste à sa ville natale le noyau fondateur du cabinet des arts graphiques du musée Fabre. Autour de la personnalité de Fabre sont réunis les plus grands artistes de l'époque : David, Girodet, Vien, Fragonard ou encore Prud'hon.



↑ Affiche : François-Xavier Fabre,
Personnage nu saisissant un cube de pierre,
1789-1792, Musée Fabre

CONTACT PRESSE
Pierre Laporte Communication
Anne Simode
anne@pierre-laporte.com - 01 45 23 14 14

MUSÉE COGNACQ-JAY

PARIS
MUSÉES

VILLE DE
PARIS

GÉNÉRATION EN RÉVOLUTION

Le parcours de l'exposition s'articule en quatre sections thématiques présentant les différents genres pratiqués par les artistes de l'époque, la constitution de mouvements artistiques et l'affirmation d'individualités mais également la diversité des techniques graphiques employées.

Dessiner pour apprendre

Jusqu'à la fin de l'Ancien Régime, l'Académie royale constitue un passage obligé pour les artistes ambitionnant une carrière officielle. L'enseignement du dessin y occupe une place prépondérante qui requiert une maîtrise de la géométrie, la perspective et l'anatomie. Le dessin consacré à l'homme est jugé comme le plus noble, ainsi le terme d'académie désigne-t-il aussi ces nus masculins qui révèlent le talent en devenir des jeunes artistes. Avec l'avènement de la Révolution, la pratique du dessin connaît un essor extraordinaire.

Éloge de l'individu

Si la peinture d'histoire reste considérée comme la plus noble, au XVIII^e siècle, les représentations de la vie quotidienne et des plaisirs de la vie attirent une clientèle toujours plus nombreuse. Le portrait et la scène de genre, moins exposés aux fluctuations politiques et prisés par une bourgeoisie croissante, connaissent alors un essor sans précédent, dont Fragonard se fera par exemple une spécialité.

Les vertus de l'Histoire

À la Révolution, l'hégémonie du genre historique est exacerbée et se double d'un rôle moralisateur : la République naissante se saisit des exemples de vertu et d'héroïsme de la Rome antique, acquise au même idéal patriotique. L'intérêt pour les sujets tirés de la Bible et l'Histoire antique présage alors l'avènement du néoclassicisme. Parallèlement, d'autres imaginaires fascinent les artistes : le passé national, en particulier médiéval, et le Proche-Orient, mieux connu par les campagnes militaires et les recherches scientifiques, deux tendances qui seront à l'origine du néo-gothique et de l'orientalisme, qui marqueront le XIX^e siècle.

Voyages et nature

Parmi les artistes qui choisissent l'exil, l'Italie reste une destination de prédilection. Si elle attire avant tout pour ses chefs-d'œuvre de l'Antiquité et de la Renaissance, elle séduit également par ses vastes panoramas aux effets lumineux saisissants. Les artistes français séjournant dans la péninsule, en particulier François-Xavier Fabre et son entourage, s'aventurent dans la campagne pour immortaliser des sites grandioses, où la nature domine la figure humaine.

COMMISSARIAT GÉNÉRAL

Michel Hilaire, directeur du musée Fabre

Annick Lemoine, directrice du musée Cognacq-Jay

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE

Benjamin Couilleaux, conservateur du patrimoine, directeur du musée Bonnat-Helleu

Florence Hudowicz, Conservateur du patrimoine, Responsable du département des arts graphiques et des arts décoratifs au musée Fabre, Montpellier



↑ Philippe-Auguste Hennequin, *Les Remords d'Oreste*, Musée Fabre



↑ Antoine-Laurent Castellan, *Etude de nuages*, 1815, Musée Fabre



EXPOSITION RÉALISÉE AVEC LE MUSÉE FABRE DE MONTPELLIER MÉDITERRANÉE MÉTROPOLE

MUSÉE COGNACQ-JAY

8, rue Elzévir - 75003 Paris

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

sauf lundis et certains jours fériés

Tarif plein : 8 € / Tarif réduit : 6 €

Contact : Anne-Claire Parize :

anne-claire.parize@paris.fr - 01 84 82 11 63

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS

Tél. : 01 40 27 07 21 - reservation.cognacqjay@paris.fr

Achat de billets en ligne : billetterie-parismusees.

paris.fr et museecognacqjay.paris.fr

CONTACT PRESSE : Pierre Laporte Communication

Anne Simode : anne@pierre-laporte.com

01 45 23 14 14

Crédit photo : Musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole, photo Frédéric Jaulmes